

SAINT-AVOID Hôpital

Leur idée pour désengorger les urgences

Le centre SOS Santé de Saint-Avoid projette de créer un nouveau service, dédié aux « Soins non programmés », en parallèle des urgences. Une idée partie d'un constat simple : le nombre de passages y augmente, alors qu'une partie des cas ne relèvent pas d'une urgence vitale.

LE CONSTAT.

« Les maladies chroniques sont en augmentation croissante, un peu partout en France, et particulièrement dans notre bassin », expose Denis Garcia, directeur du centre hospitalier SOS Santé de Saint-Avoid. Un constat qui s'explique en partie par le vieillissement de la population – au niveau national – et par la particularité de cette région de la mine et de la sidérurgie, avec son lot d'affections pulmonaires. Ajoutons à cela des patients mieux informés, mais aussi l'évolution de la société pour qui l'immédiateté est devenue la norme. Résultat : le nombre de passages aux urgences est en pleine expansion. En France, en 1996, on en dénombrait 10 millions. Le chiffre est monté à 21 millions aujourd'hui. Le nombre de lits dans les hôpitaux, lui, diminue. Les médecins de ville peinent à trouver des remplaçants (ce qui contribue encore à engorger les urgences)... « Pour être complet, il faut ajouter un souci d'habitudes difficiles à changer », précise Denis

Garcia. « Tout le monde connaît le 15. Ce service est fait pour réguler : un médecin détermine s'il faut aller aux urgences ou si on peut attendre 24h pour aller chez son généraliste. Mais deux tiers des patients se rendent directement aux urgences, sans avoir téléphoné. »

LEUR IDÉE

Belkhir Chahbi, médecin urgentiste à SOS Santé, a eu l'idée de créer un nouveau pôle, dédié aux soins non programmés (SNP). Il s'agit d'urgences non vitales mais dont la prise en charge ne peut être « ni anticipée, ni retardée ». L'intérêt pour le patient ? Diminuer le temps d'attente, qui est de 3h25 en moyenne, aujourd'hui, à Saint-Avoid. « Si un cas semble préoccupant, on redirigera vers les urgences, toutes proches », précise le médecin.



Le nouveau service pourrait ouvrir ses portes en décembre 2020.

Photo RL/Marie KOENIG

LA CONCRÉTISATION

Le projet (qui sera mené en partenariat avec l'Agence régionale de santé) passe par la création d'un nouveau bâtiment, à l'arrière de l'hôpital. Il est porté par une SCI familiale – chapeautée par le docteur Belkhir Chahbi. Le permis de

construire doit être déposé d'ici la fin de l'année 2019. L'ambition est d'ouvrir en décembre 2020. « D'ici là, on va essayer de s'organiser en interne », précise Denis Garcia. Aucun recrutement n'est prévu dans un premier temps.

Marie KOENIG

Une orientation simplifiée vers la gériatrie

Une initiative de l'équipe SOS Santé de Saint-Avoid visait déjà à soulager les urgences, il y a trois ans. L'idée de tisser un lien direct entre les médecins de ville et la gériatrie était lancée, partant d'un constat simple : l'attente en ces lieux est particulièrement difficile à vivre pour les personnes âgées. Des heures passées sur un brancard, les exposant à un risque d'escarre, des patients parfois confus, etc. « Or, la gestion du temps n'est pas optimale : parfois, les médecins urgentistes doivent demander un avis aux gériatres. Et quoi qu'il en soit, ils ne connaissent pas le patient et doivent reprendre le dossier,

or, c'est une population qui présente souvent des polyopathologies », témoigne le directeur du centre SOS Santé de Saint-Avoid, Denis Garcia. L'intérêt de cette ligne directe est que le médecin traitant – celui qui connaît le mieux son patient – puisse communiquer les éléments d'informations à son confrère du service gériatrie de l'hôpital. « Aujourd'hui, je pense que le message est passé auprès de tous les professionnels de santé de la région », confie le directeur. Pourtant, dans quasi la moitié des cas, le médecin de ville oriente encore son patient... vers les urgences.